



ENQUÊTE. Journalistes, Franck Hériot et Jean-Christian Tirat remettent en cause la version officielle. L'un d'eux revient sur l'affaire

Les doutes de deux journalistes avant le procès AZF

« Sud Ouest ». Votre livre s'intitule « L'Enquête assassinée ». Qu'est ce qui vous permet d'affirmer cela ?

- Franck Hériot. Depuis sept ans, la thèse officielle affirme que l'explosion est due à un mélange accidentel et malencontreux de chlore et de nitrates. Or, cette thèse a été invalidée au cours des reconstitutions. Pour preuve, l'employé « maladroit » d'AZF, accusé au départ d'avoir opéré ce mélange, a bénéficié d'un non-lieu.

Cette version à laquelle on s'accroche depuis sept ans a été contestée par toutes les sommités du monde entier, entre autres en 2004 dans une pétition qui a été ignorée. Le moins qu'on puisse dire, c'est que l'enquête a été bâclée. Et on se souvient tous de la déclaration du procureur Bréard qui, deux jours après l'explosion, affirmait déjà qu'il s'agissait à 90 % d'un accident !

Avez-vous une conviction intime sur ce qui s'est passé, le 21 septembre 2001 à l'usine AZF ?

Notre enquête, basée à la fois sur des relevés, des témoignages visuels et audio montre qu'il y a eu deux explosions, à quelques secondes d'écart comme l'ont dit d'ailleurs 75 % des témoins.

La première explosion est venue de la SNPE. On ne sait pas si la seconde explosion a été provoquée par la première. Mais cette histoire de deux explosions, qui a été balayée par l'instruction, aurait dû être exploitée.

L'explosion s'est produite dix jours après le 11 Septembre. On a parlé de piste islamiste.

Si nous sommes sûrs que l'origine de l'explosion vient de la SNPE, nous n'avons pu démontrer s'il s'agissait d'un accident ou d'un acte volontaire. Ce qui est sûr, c'est que la piste islamiste n'aurait pas dû être négligée.

Vous révélez dans le livre que plusieurs enquêteurs ont quitté la police, en désaccord avec la façon dont l'enquête était menée...

L'un des enquêteurs qui a quitté la police au bout de trois ans d'enquête nous a dit qu'on a engagé son service sur de fausses pistes, allant jusqu'à compliquer l'affaire pour la rendre illisible. Mais lui et certains de ses collègues veulent aujourd'hui s'exprimer. Ils iront à la barre, diront ce qu'ils savent... Peut-être assistera-t-on au cours du procès à des révélations

Justement, le procès de l'explosion AZF se tiendra le 23 février prochain. Selon vous, que faut-il en attendre ?

Sûrement pas la vérité. Quand on a brouillé autant de pistes, il semble difficile de croire qu'elle puisse aujourd'hui émerger. Je suis très pessimiste. En revanche, nous espérons qu'il émergera au moins des parcelles de vérité, que les questions soulevées dans ce livre seront abordées.

« AZF, l'enquête assassinée » (Éditions Plon)

Auteur : propos recueillis par laure Joanin

Tags : France Faits divers Justice Accidents



[Lancer l'impression](#)

SUDOUEST.COM

Toute l'actualité régionale avec Sudouest.com

A découvrir : Blogsudouest.com, créez votre blog gratuit / Annonces en ligne : **Auto, Immo, Emploi, Légales.**

L'annuaire des associations (Béarn, Charente, Charente Maritime, Dordogne, Gers, Gironde, Landes, Lot-et-Garonne, Pays Basque)